

AVRIL 2022

Dossier de presse

HÉROÏNES ROMANTIQUES

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE DU 6 AVRIL
AU 4 SEPTEMBRE 2022

INFORMATIONS
#HeroinesRomantiques
museevieromantique.paris.fr



Crédit : Léopold Burthe (1823 - 1860), *Ophelia*, 1852, huile sur toile, 62,3 x 100,3 cm, Poitiers, Musée Sainte-Croix © Musées de Poitiers / Christian Vignaud



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 2
PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 3
PUBLICATION	p. 8
PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 9
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p.12
L'APPLICATION NUMÉRIQUE DU MUSÉE	p. 15
LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	p. 16
PARIS MUSÉES, LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	p. 17
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 18

PRÉSENTATION À LA PRESSE : MARDI 05 AVRIL 2022 > 9h30 – 13h



**Pierre Laporte
Communication**
51, rue des Petites Écuries
75010 Paris

> CONTACTS PRESSE

Marie Lascaux
01 45 23 14 14 / 06 80 68 00 16
marie.lascaux@pierre-laporte.com

Anne Simode
06 62 40 41 28
anne@pierre-laporte.com

Commissariat **Gaëlle Rio**, directrice, musée de la Vie romantique
Elodie Kuhn, directrice adjointe

Suivez-nous sur Twitter et Facebook Instagram
#HeroinesRomantiques
@MVRParis
@museedelavieromantique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Qui sont les héroïnes du romantisme et comment sont-elles représentées dans les arts au XIX^e siècle ? Le musée de la Vie romantique explore ces questions en ouvrant, le 6 avril 2022, l'exposition *Héroïnes romantiques*.

Grâce à une sélection d'une centaine d'œuvres - peintures, sculptures, manuscrits et objets d'art -, l'exposition invite le public à découvrir des héroïnes revisitées ou inventées par le romantisme : *Héroïnes du passé*, *Héroïnes de fiction* et *Héroïnes en scène*. Ce parcours en trois temps permet de tisser des liens entre les Beaux-arts, la littérature et les arts de la scène qui jouent au XIX^e siècle un rôle majeur dans la diffusion d'un héroïsme féminin aux accents tragiques.

Sappho, Jeanne d'Arc, Marie Stuart, Héloïse, Juliette, Ophélie ou encore Atala : ces femmes, dont les récits dramatiques sont connus, ancrent dans l'imaginaire collectif de l'époque une certaine vision du féminin. Dans les Beaux-arts, comme dans la littérature ou la musique, l'héroïne romantique vit des passions fortes, éprouve le désespoir et la mélancolie, aime et meurt d'aimer. Les artistes romantiques, portés par le goût du drame, font de ces destinées exceptionnelles des sujets pour leurs compositions. Les œuvres choisies d'Eugène Delacroix, Anne-Louis Girodet, Théodore Chassériau, Antoine-Jean Gros, Léon Cogniet ou Léopold Burthe, figurent le plus souvent ces femmes diaphanes et fragiles, dénudées, résignées face à un destin inéluctable. Si la création de l'époque est majoritairement l'œuvre d'artistes masculins, l'exposition s'intéresse également aux femmes du XIX^e siècle qui mettent en scène des héroïnes dans leurs œuvres. Sont ainsi mises à l'honneur les artistes Marie d'Orléans, Félicie de Fauveau, Frédérique O'Connell, les écrivaines Madame de Staël et George Sand ou encore les interprètes Harriet Smithson, Rachel et Mademoiselle Mars, qui portent à la scène les grands rôles féminins de l'époque. En se saisissant de ce sujet encore peu exploré, l'exposition interroge le regard sur les femmes diffusé par le mouvement romantique, dans une société qui leur laisse alors peu de place.

Cette sélection d'œuvres est enrichie d'une médiation à destination du public familial et scolaire, de contenus sonores donnant vie à des textes d'époque ou encore d'une projection audiovisuelle qui questionne la postérité contemporaine de ces héroïnes. Une riche programmation culturelle accompagne le propos : un podcast sur la fonction jouée par ces représentations réalisé en partenariat avec Julie Beauzac - créatrice de podcasts sur l'histoire de l'art -, un cycle de concerts de compositrices romantiques proposé par le Conservatoire à rayonnement régional de Paris ou encore un concert de Chloé Mons et Hélène Singer intitulé « Désirs et mythologies féminines ».

Sous la forme d'un ouvrage collectif à entrées thématiques, le catalogue qui accompagne l'exposition développe un éclairage pluridisciplinaire interrogeant les représentations des héroïnes romantiques en mêlant histoire et histoire de l'art.

Commissariat

Gaëlle Rio, directrice, musée de la Vie romantique
Elodie Kuhn, directrice adjointe

#HéroïnesRomantiques

Catalogue : *Héroïnes romantiques*

Éditions Paris Musées

Format : 18,5 x 26 cm

Broché, 192 pages

100 illustrations

29,90€

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Grâce à la sélection d'une centaine d'œuvres, l'exposition *Héroïnes romantiques* invite le public à découvrir d'abord les héroïnes du passé, mythologique et historique, puis les héroïnes de fiction qui ont marqué le théâtre et la littérature. Le parcours se termine par l'évocation des héroïnes interprétées par de célèbres comédiennes, chanteuses et danseuses sur les scènes du théâtre, de l'opéra et du ballet.

Si cet héroïsme féminin s'illustre principalement dans la passion amoureuse, il s'achève fatalement par un exil douloureux, un retrait du monde, voire une mort dramatique et précoce. Les peintres Eugène Delacroix, Anne-Louis Girodet, Théodore Chassériau, Antoine-Jean Gros, Léon Cogniet et Léopold Burthe représentent ces femmes le teint diaphane, vêtues de drapés vaporeux, vacillant ou gisant sur le sol, comme résignées face à un destin inéluctable. Puisqu'elles sont l'objet d'un regard masculin, elles sont souvent érotisées ou figurées pour leurs qualités supposées féminines telles que la grâce, la fragilité, la sensibilité ou le dévouement. En écho à la condition féminine du premier quart du XIX^e siècle, fortement défavorisée par le Code civil napoléonien de 1804, les héroïnes romantiques incarnent un modèle féminin sacrifié.

1. LES HÉROÏNES DU PASSÉ : MYTHES ET HISTOIRE



Antoine-Jean Gros (1771-1835), *Sappho à Leucate*, 1801, huile sur toile, 118 x 95 cm, Bayeux, musée d'art et d'histoire Baron-Gérard © RMN-Grand Palais / Jean Popovitch

Conjuguant leur intérêt pour le passé et leur goût du drame, les artistes romantiques vont chercher dans la mythologie et l'histoire de célèbres figures féminines aux destins tragiques qu'ils érigent en héroïnes.

La mort de Sappho inspire de nombreux peintres et sculpteurs, à l'instar d'Antoine-Jean Gros qui peint la poétesse de Lesbos, sa lyre dans les bras, sur le point de se jeter dans le vide par désespoir amoureux.



Jean Gigoux (1806-1894), *La mort de Cléopâtre*, 1851, huile sur toile, 49 x 65 cm, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie © P.Guenat

La courageuse Antigone du mythe grec est représentée lors de sa fin tragique par Victorine-Angélique Rumilly, tandis que Jean Gigoux érotise la puissante reine de l'Égypte antique Cléopâtre en la figurant entièrement nue en train de mettre fin à ses jours.

Le regain d'intérêt pour la religion au début du XIX^e siècle transforme certaines héroïnes en saintes ou en martyres. La piété de Jeanne d'Arc est ainsi mise en avant dans les œuvres sculptées de Marie d'Orléans. Le goût des

artistes romantiques pour le Moyen Âge et la Renaissance fait émerger d'autres figures féminines, notamment dans les tableaux qualifiés d'historicistes ou de style troubadour. L'histoire d'amour interdite entre la jeune Héloïse et son professeur Abélard, rendue célèbre au XIX^e siècle, se diffuse jusque dans l'imagerie populaire. Enfin, la destinée exceptionnelle de la reine d'Écosse Marie Stuart fascine elle aussi les artistes, qui la représentent condamnée ou en exil.



Théodore Chassériau (1819-1856), *Marie Stuart protégeant Riccio contre les assassins* (esquisse) XIX^e siècle, huile sur toile, 61 x 48 cm, La Rochelle, Musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de la Rochelle



Alexandre-Évariste Fragonard (1780-1850), *Jeanne d'Arc sur le bûcher*, 1822, huile sur toile, 37,2 x 24,6 cm, Rouen, Musée des Beaux-Arts
© Agence Albatros /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Victorine Angélique Genève-Rumilly (1789-1849), *La mort d'Antigone*, 2^{ème} quart XIX^e siècle, huile sur toile, 80 x 115 cm, Grenoble, Musée de Grenoble
© J.L. Lacroix

2. LES HÉROÏNES DE FICTION

Le genre du roman, en plein essor au XIX^e siècle, contribue à la diffusion de l'héroïne de fiction, ce personnage principal du récit auquel on s'identifie. François-René de Chateaubriand, Victor Hugo, Madame de Staël, Sophie Cottin ou George Sand inventent des figures féminines de premier plan dans leurs écrits, parmi lesquelles Atala, Esméralda, Corinne, Mathilde ou encore Lélia. Certaines d'entre elles, comme Atala ou Velléda, acquièrent une telle célébrité qu'elles sont ensuite représentées en peinture, notamment par Anne-Louis Girodet et Léon Cogniet, ou en sculpture par Hippolyte Maindron.



Eugène Delacroix (1798-1863), *Roméo et Juliette au tombeau des Capulets*, vers 1850, huile sur papier marouflé sur toile, 35,2 x 26,5 cm, Paris, Musée National Eugène-Delacroix © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau



Anne-Louis Girodet-Trion (1767-1824), *Atala*, vers 1808, huile sur toile, 49 x 60 cm, Châtenay-Malabry, Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – Maison de Chateaubriand © CD92 / Vincent Lefèbvre



Léon Cogniet (1794 -1880), *Velléda dans la tempête (esquisse)*, vers 1830-1835, huile sur toile, 46 x 38 cm, Orléans, Musée des Beaux-Arts © François Lauginie

Dans les années 1820, le théâtre de William Shakespeare connaît en France une renommée tardive mais retentissante. Les héroïnes du dramaturge anglais deviennent des figures majeures du romantisme, représentées dans les œuvres aux moments les plus tragiques des pièces : la mort d'Ophélie, la folie de Lady Macbeth, Desdémone étouffée par son amant, Juliette semblant morte dans les bras de Roméo.

Ces héroïnes de fiction expriment l'impossible conciliation entre un ordre social établi et la liberté de vivre leurs passions. En 1857, Gustave Flaubert fait d'Emma Bovary une femme imprégnée de ces lectures romantiques, qui se rêve elle aussi en héroïne amoureuse jusqu'à en mourir.

3. LES HÉROÏNES EN SCÈNE



Guillaume-François-Gabriel Lépaulle (1804-1886), *Marie Taglioni et son frère Paul dans le ballet de la Sylphide*, 1834, huile sur toile, 128,5 cm x 96,5 cm, Paris, Musée des Arts Décoratifs © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

À une époque où le théâtre, le ballet et l'opéra attirent un public nombreux, la scène devient un espace de diffusion des héroïnes romantiques. Celles-ci sont incarnées par des interprètes adulées comme Mademoiselle Mars, Mademoiselle Rachel, Guiditta Pasta, Maria Malibran ou encore Marie Taglioni. Devenant de véritables icônes, ces femmes sont représentées par les artistes dans leurs rôles les plus fameux.

Au théâtre, la comédienne irlandaise Harriet Smithson contribue à la renommée des héroïnes shakespeariennes, tandis que Mademoiselle Rachel, célèbre pour ses rôles de tragédienne, notamment celui de Phèdre, joue aussi dans des drames romantiques, telle la pièce *Cléopâtre* de Delphine de Girardin. La figure de la Sylphide, inspirée de légendes celtiques et germaniques, apparaît dans le monde de la danse. Élancée, jeune et d'une beauté gracieuse, elle symbolise sur scène l'idéal d'une femme immatérielle. Les danseuses Marie Taglioni, Fanny Elssler et Carlotta Grisi, vêtues de vaporeux

tutus blancs et chaussées de pointes, diffusent une nouvelle manière de danser, caractéristique du ballet romantique.

Les opéras romantiques mettent en scène des héroïnes sacrifiées qui ne survivent presque jamais aux héros. C'est le cas de la célèbre Desdémone dans *Otello* de Gioachino Rossini, interprétée par les deux cantatrices Maria Malibran et Guiditta Pasta, et peinte par François Bouchot, Henri Decaisne et François Gérard. Véritable apothéose musicale et émotionnelle des opéras, la mort de l'héroïne témoigne de sentiments passionnés et désespérés propres au romantisme.



Éléonore Godefroid (1778 - 1849), *Mademoiselle Mars (1779 - 1847)* 1830, pierre noire et gouache 57 x 41,3 cm, Musée Carnavalet, Paris © Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



Henri Decaisne (1799- 1852) *Maria Malibran dans le rôle de Desdémone*, 1830, huile sur toile, 138 x 105 cm, Musée Carnavalet, Paris © Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



Louis-Pierre Henriquel Dupont (1797-1892), *Madame Pasta dans le rôle d'Anna Bolena*, 1832 23,5 x 30 cm, Musée de la Vie romantique, Paris © Musée de la Vie romantique

MÉDIATION DANS L'EXPOSITION

En écho aux œuvres exposées, le parcours est enrichi d'une programmation sonore et audiovisuelle visant à approfondir la thématique développée. Le public découvre ainsi dans le second espace de l'exposition une sélection d'extraits sonores de textes littéraires de l'époque. Un espace de projection situé dans la dernière partie du parcours interroge quant à lui la postérité contemporaine de ces héroïnes, grâce à une sélection réunissant des œuvres d'opéra, de ballet, de cinéma classique et contemporain.

Tout au long de l'exposition, une attention est portée au public familial : des cartels pensés pour les enfants à partir de 8 ans présentent l'histoire des principales héroïnes.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition *Héroïnes romantiques* est conçue par Cécile Degos. Épurée et dans une gamme de couleurs issue de l'univers artistique de l'époque romantique, elle met en valeur les œuvres avec habileté et délicatesse. Le dernier espace de l'exposition, consacré aux héroïnes en scène, propose une immersion dans l'atmosphère scénique de l'époque.

PUBLICATION

Héroïnes romantiques

Sous la direction de Gaëlle Rio et Elodie Kuhn
Responsable éditorial, Alexandre Curnier



Crédit : Léopold Burthe (1823- 1860), *Ophélie*, 1852, huile sur toile, 62,3 x 100,3 cm, Musée Sainte-Croix, Poitiers, France
© Musées de Poitiers/Christian Vignaud

Sous la forme d'un ouvrage collectif richement illustré et à entrées thématiques, le catalogue approfondit les questionnements de l'exposition. En mêlant histoire, histoire de l'art et littérature, il propose un éclairage pluridisciplinaire sur les représentations des héroïnes romantiques. La dernière partie de l'ouvrage est consacré aux créatrices, autrices et interprètes de renom de la première moitié du 19^{ème} siècle.

Héroïnes romantiques
Éditions Paris Musées
Format : 18,5 x 26 cm
Broché, 144 pages
119 illustrations
29,90€

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

Retrouvez l'ensemble des activités pour adultes et enfants, individuels ou groupes sur le site du musée www.museevieromantique.paris.fr.

> **Réservation vivement conseillée sur www.billetterie-parismusees.paris.fr**

CONCERTS, LECTURES, SPECTACLES

Les concerts romantiques au musée | Durée 1h | Sur réservation, entrée libre.

Une programmation du **Conservatoire à rayonnement régional de Paris** sur la thématique des héroïnes romantiques.

Les mardis 19 avril, 10 mai, 24 mai et 14 juin de 18h30 à 19h30.

Récital de piano : Marie Vermeulin | Durée 1h | Sur réservation, entrée libre.

« **Le Champs des possibles** » pièces pour piano seul de Morel, Sohy et Bonis

Mardi 12 avril 2022 de 19h à 20h.

NUIT DES MUSÉES | Samedi 14 mai 2022

Spectacle d'art dramatique | Entrée libre, dans la limite des places disponible à partir de 18h30 dans les espaces du musée.

Avec les comédiens de la classe d'Anne Frédérique Bourget du Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

Concert lecture avec Chloé Mons et Hélène Singer | Durée 40' | 2 sessions : 1^{ère} à 19h30 ; 2^{nde} à 21h. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

« **Désir et mythologie féminine** » Chloé Mons et Hélène Singer réunissent de manière libre des poèmes célébrant le désir féminin au travers de figures mythologiques féminines.

JOURNÉE D'ÉTUDE | Lundi 30 mai 2022

Journée d'étude organisée en collaboration avec le CL19 en lien avec l'exposition | Entrée libre, sur réservation

« **Écrire l'héroïne romantique** » Lundi 30 mai de 10h à 17h

WEEK END EN FAMILLE | Samedi 4 et dimanche 5 juin 2022

Atelier de confection d'un herbier en famille | 3 sessions d'1h de 14h à 17h | Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Dimanche 5 juin de 14h à 17h

Balade littéraire dans l'exposition en famille à partir de 12 ans | Durée 1h

Dimanche 5 juin à 14h et à 16h

PARIS MUSÉES OFF DÉCOUVERTE | Jeudi 7 juillet 2022 de 18h à 22h

« **Dinner party*** » d'après l'œuvre de Judy Chicago | **Entrée libre sur réservation** | À la manière de *Judy Chicago*, les élèves de l'École du Louvre présentent leur panthéon d'héroïnes romantiques. Des animations sont proposées dans la cour du musée.

Jeudi 7 juillet de 18h à 22h

ACTIVITÉS TOUS PUBLICS AUTOUR DE L'EXPOSITION

ADULTES

Visites guidées dans l'exposition | Durée 1h30

Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition.

Billets disponibles à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Les samedis 7 mai, 25 juin et 9 juillet à 11h ; 16 avril, 14 et 21 mai, 4 et 11 juin, 2, 23 et 30 juillet, 27 août à 14h

Les mardis 12 et 26 avril, 10, 24 et 31 mai, 14 et 28 juin, 12 et 26 juillet, 2 et 30 août à 11h ; 17 mai, 7 et 21 juin, 5 et 19 juillet, 23 août à 14h

Visites guidées par la commissaire de l'exposition | Durée 1h30

Billets disponibles à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Les samedis 16 avril et 21 mai, à 11h.

Cycle d'ateliers d'écriture | Durée 1h30 | Sur réservation.

Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition.

Billets disponibles à l'achat au musée ou en ligne, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition.

Les mardis 10-17-24 mai, 31 mai-7-14 juin et 28 juin-5-12 juillet de 17h30 à 19h

ADULTES ET ADOLESCENTS

Ateliers d'arts graphiques | Durée 3h | Sur réservation. Matériel entièrement fourni.

Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition.

Billets disponibles à l'achat au musée ou en ligne, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition.

Dessin, esquisse ou étude autour des œuvres de l'exposition « Héroïnes romantiques ».

Les vendredis 20 mai, 17 juin, 8 juillet, 26 août et jeudi 1er septembre de 14h à 17h

EN FAMILLE

Visite contée « Fabuleuses destinées »

À partir de 6 ans | Durée 1h30 |

Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition (exposition gratuite pour les moins de 18 ans).

Billets disponibles à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Dimanches 17 avril, 22 et 29 mai, 12, 19, 26 juin, 10, 17, 24 juillet, 7 et 21 août, 4 septembre à 16h

Le dimanche 5 juin à 10h30

ENFANT

Visite contée « Exceptionnelles, dans les pas des héroïnes »

À partir de 7 ans | Durée 1h |

Payant. Billets disponibles à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Samedis 14 et 28 mai, 4 et 18 juin, 16 juillet, 20 août et 3 septembre à 16h

Mercredis 27 avril, 4 mai, 20 et 27 juillet et 17 août à 16h

Le jeudi 28 avril à 16h

TOUS PUBLICS

Points parole dans l'exposition par les étudiants médiateurs de l'École du Louvre | Sans réservation.

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet d'entrée de l'exposition disponible à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Des élèves de l'École du Louvre seront présents dans l'exposition de 14h à 18h pour des discussions autour des œuvres exposées. Les samedis 11, 18 et 25 juin de 14h à 18h

ACCESSIBILITÉ



Visite-conférence en LSF dans l'exposition (langues des signes française)

Durée 1h30. Sur réservation. Les samedis 9 avril, 21 mai et 18 juin à 14h30

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Chaque **numéro de visuel** renvoie à l'illustration légendée de la liste des visuels disponibles pour la presse, uniquement durant le temps de l'exposition. Toute utilisation et ou reproduction en dehors de cette période sans accord de l'Adagp pourra faire l'objet de pénalités.

Merci d'indiquer les **mentions obligatoires de crédits au regard des œuvres (auteur, source, ADAGP)**.

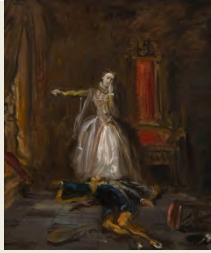
---Avertissement ---

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle.

La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.

L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire « la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur ».

Visuels	Légendes avec mentions obligatoires. Signature complète de l'œuvre reproduite (nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre). Mention obligatoire du copyright de l'œuvre reproduite tel qu'indiqué ci-après.
	1. Antoine-Jean Gros (1771-1835), <i>Sappho à Leucate</i> , 1801, huile sur toile, 118 x 95 cm, Bayeux, musée d'art et d'histoire Baron-Gérard © RMN-Grand Palais / Jean Popovitch
	2. Victorine Angélique Genève-Rumilly (1789 -1849), <i>La mort d'Antigone</i> , 2 ^{ème} quart XIX ^e siècle, huile sur toile, 80 x 115 cm, Grenoble, Musée de Grenoble © J.L. Lacroix
	3. Jean Gigoux (1806-1894), <i>La mort de Cléopâtre</i> , 1851, huile sur toile, 49 x 65 cm, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie © P.Guenat
	4. Alexandre-Évariste Fragonard (1780-1850), <i>Jeanne d'Arc sur le bûcher</i> , 1822, huile sur toile, 37,2 x 24,6 cm, Rouen, Musée des Beaux-Arts © Agence Albatros /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



5. Théodore Chassériau (1819-1856), *Marie Stuart protégeant Riccio contre les assassins* (esquisse) XIX^e siècle, huile sur toile, 61 x 48 cm, La Rochelle, Musée des Beaux-Arts

© Musée des Beaux-Arts de la Rochelle



6. Charles de Steuben (1788-1856), *La Liseuse*, 1829, huile sur toile, 61,3 x 50,8 cm, Nantes, Musée d'arts

© Musée d'arts de Nantes

© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



7. Charles-Louis Müller (1815 – 1892), *Lady Macbeth*, début du XIX^e siècle, huile sur toile, 38 cm x 29 cm, Ajaccio, Palais Fesch-musée des Beaux-Arts

© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



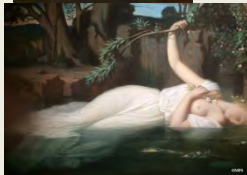
8. Eugène Delacroix (1798-1863), *Desdémone maudite par son père*, 1852, huile sur toile, 61,6 x 51 cm, Reims, Musée des Beaux-Arts

© Reims 2021, Musée des Beaux-Arts / Photo : Christian Devleeschauwer



9. Eugène Delacroix (1798-1863), *Roméo et Juliette au tombeau des Capulet*, vers 1850, huile sur papier maroufflé sur toile 35,2 x 26,5 cm, Paris, Musée National Eugène-Delacroix

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau



10. Léopold Burthe (1823- 1860), *Ophélie* 1852, huile sur toile, 62,3 x 100,3 cm Poitiers, Musée Sainte-Croix

© Musée de Poitiers / Christian Vignaud



11. Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824), *Atala* vers 1808, huile sur toile, 49 x 60 cm, Châtenay-Malabry, Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – Maison de Chateaubriand

© CD92 / Vincent Lefèbre



12. Léon Cogniet (1794-1880), *Velleda dans la tempête* (esquisse), vers 1830-1835, huile sur toile, 46 x 38 cm, Orléans, Musée des Beaux-Arts

© François Lauginie



13. Eugène Delacroix (1798-1863), *La dernière scène de Lélia de George Sand*, XIX^e siècle, pastel 24 x 18 cm, Paris, Musée de la Vie romantique
© Musée de la Vie romantique / Roger -Viollet



14. Henri Decaisne (1799- 1852) *Maria Malibran dans le rôle de Desdémone*, 1830, huile sur toile, 138 x 105 cm, Paris, Musée Carnavalet
© Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



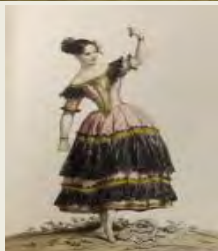
15. Louis-Pierre Henriquel Dupont (1797-1892), *Madame Pasta dans le rôle d'Anna Bolena*, 1832, 23,5 x 30 cm, Paris, Musée de la Vie romantique
© Musée de la Vie romantique



16. Éléonore Godefroid (1778 - 1849), *Mademoiselle Mars (1779 - 1847)* 1830, actrice à la Comédie Française, pierre noire et gouache 57 x 41,3 cm, Paris, Musée Carnavalet
© Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



17. Guillaume-François-Gabriel Lépaulle (1804-1886), *Marie Taglioni et son frère Paul dans le ballet de la Sylphide*, 1834, huile sur toile, 128,5 cm x 96,5 cm, Paris, Musée des Arts Décoratifs
© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz



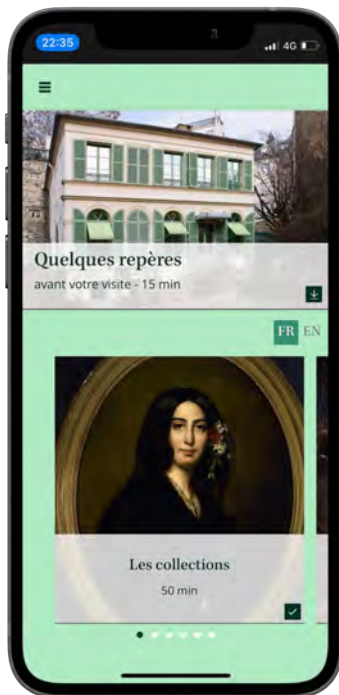
18. Achille Devéria (1800-1857), *Fanny Elssler dansant la cachucha dans le Diable boiteux*, lithographie coloriée, 55 x 35,7 cm, Cattier, imprimeur -lithographe, Goupil & Vibert, éditeur, entre 1831 et 1839, Paris, Musée Carnavalet
© Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

L'APPLICATION MOBILE DU MUSÉE POUR TOUS PUBLICS

Le musée de la Vie romantique et Paris Musées proposent une application mobile gratuite pour accompagner tous les publics du musée dans la découverte de l'histoire du lieu et de ses collections.

Cette nouvelle application mobile propose un regard renouvelé sur le musée et ses œuvres. Elle offre aux visiteurs et visiteuses un choix parmi plusieurs parcours thématiques aux durées et contenus variés, disponibles en français et en anglais. Un parcours « Repères » présente l'histoire du quartier de la Nouvelle Athènes, de la maison atelier devenue musée et de ses personnalités clés (dont le peintre romantique Ary Scheffer et l'écrivaine George Sand).

► **Deux parcours sur les collections** apportent des explications sur les œuvres exposées au musée, celui consacré à la « Fraternité des arts » livre un éclairage sur les échanges entre les arts à la période romantique. Enfin, un parcours musical a été élaboré en partenariat avec la [Médiathèque musicale de la Ville de Paris](#). Cette offre riche est complétée d'un parcours en langue des signes françaises et de notices œuvres en audiodescription.



► **Téléchargeable en amont de la visite**, l'application mobile permet également aux publics de préparer leur venue au musée de la Vie romantique - situé au 16 rue Chaptal dans le 9ème arrondissement de Paris - ou bien d'approfondir, à distance, la découverte des collections. **Vous pouvez désormais télécharger l'application sur site avec la connexion wifi : Paris Wi-Fi**

► **L'application est gratuite et disponible sur Apple store et Play Store.** Elle s'inscrit dans une politique générale menée par Paris Musées pour diffuser les collections des musées de la

ville de Paris en répondant aux enjeux contemporains de l'information et de la médiation culturelle.

LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE



Au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes, l'hôtel Scheffer-Renan situé au n°16 de la rue Chaptal dans le IX^e arrondissement, abrite le musée de la Vie romantique de la Ville de Paris.

Une allée bordée d'arbres centenaires mène à un charmant pavillon à l'italienne devant une cour pavée et un jardin de roses et de lilas. Le peintre et sculpteur d'origine hollandaise Ary Scheffer (1795-1858) y vécut de 1830 à sa mort. Il y avait fait construire de

part et d'autre de la cour deux ateliers : l'un pour travailler et enseigner, l'autre pour vivre et recevoir. Le Tout-Paris intellectuel et artistique de la monarchie de Juillet fréquenta « l'enclos Chaptal » : Delacroix, Sand et Chopin, fidèles habitants du quartier, mais aussi Liszt, Rossini, Tourgueniev, Dickens, Berlioz.

Conservé par sa fille Cornelia Scheffer-Marjolin, puis par sa petite-nièce Noémi, fille du philosophe Ernest Renan, ce lieu d'exception fut pendant cent cinquante ans le foyer d'une famille entièrement vouée aux arts et aux lettres. La Ville de Paris en devint dépositaire en 1983 puis propriétaire en 2007. Grâce au concours du décorateur Jacques Garcia, l'orientation muséographique a permis de reconstituer un cadre historique harmonieux pour évoquer l'époque romantique.

Lors de sa visite, le public découvre :

- au rez-de-chaussée du pavillon les *memorabilia* de la femme de lettres George Sand, autre figure iconique du musée : portraits, meubles et bijoux des XVIII^e et XIX^e siècles – légués au musée Carnavalet par sa petite-fille Aurore Lauth-Sand
- au premier étage, les peintures du peintre Ary Scheffer entourées d'œuvres de ses contemporains
- la reconstitution de l'atelier-salon d'Ary Scheffer, qui comprend une bibliothèque patrimoniale et un piano et sert d'écrin à la présentation d'autres œuvres romantiques.
- l'atelier de travail du peintre, rénové en 2002, accueille les expositions temporaires

Après huit mois de travaux pour l'optimisation de l'accueil de tous les publics en 2018, les visiteurs à mobilité réduite ont désormais un accès élargi aux espaces du musée de la Vie romantique : l'allée, la cour et le jardin aménagés sont ouverts à tous. Les espaces d'exposition temporaire sont visitables grâce à un ascenseur. La découverte du bâtiment principal et des collections peut se faire grâce à un dispositif de visite virtuelle disponible sur demande à l'accueil du musée.

Le salon de thé *Rose Bakery* est ouvert toute l'année. Il permet aux visiteurs de profiter du jardin et de la serre. Une librairie boutique complète les services offerts.

Le musée accueille le public du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Paris Musées le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux. Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi-musée des arts de l'Asie, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit.

Paris Musées propose également en Open content (mise à disposition gratuite et sans restriction) 350 000 reproductions numériques des œuvres des collections des musées de la Ville de Paris en haute définition.

Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation des collections ainsi qu'à leur enrichissement par les dons et les acquisitions.

Les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous et en particulier des publics éloignés de la culture.

Rénovés pour la plupart ces dernières années, ils proposent aujourd'hui des services et expériences de visites adaptés aux usages des visiteurs grâce notamment à une stratégie numérique innovante tant dans les musées qu'en ligne.

Paris Musées édite des catalogues pédagogiques exigeants et propose des cours d'histoire de l'art dispensés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, disponibles également en ligne.

La carte PARIS MUSÉES / Les expositions en toute liberté!

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion (à partir de 20 €) répondant à ses envies et à ses pratiques de visite.

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Héroïnes romantiques

06 avril – 04 septembre 2022

#HeroinesRomantiques

Commissariat

Gaëlle Rio, directrice, musée de la Vie romantique

Elodie Kuhn, directrice adjointe

> CONTACTS PRESSE



Pierre Laporte Communication

Marie Lascaux

01 45 23 14 14 / 06 80 68 00 16

marie.lascaux@pierre-laporte.com

Anne Simode 06 62 40 41 28

anne@pierre-laporte.com

Chargée du service presse et communication

Catherine Sorel

catherine.sorel@paris.fr

presse.museevieromantique@paris.fr

T. 01 71 19 24 06

Chargée du service culturel et des publics

Delphine Léger-Lacave

delphine.leger-lacave@paris.fr

reservations.museevieromantique@paris.fr

T. 01 71 19 24 05

Activités culturelles tous publics en un clic sur

<http://museevieromantique.paris.fr/fr/agenda>

Réserver votre billet en ligne pour toutes les activités (enfants, familles, adultes) 72h à l'avance au plus tard:

→ [Billetterie individuels](#)

→ [Billetterie groupes](#) (groupes autonomes)

Informations :

reservations.museevieromantique@paris.fr

ou par téléphone : 01 71 19 24 04

Agenda et actualités

www.museevieromantique.paris.fr

www.parismusees.fr

Suivez nous sur



Musée de la Vie romantique

Hôtel Scheffer-Renan

16, rue Chaptal – 75009 PARIS

Tél. 01.55.31.95.67

Ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, fermé les lundis et le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

Billetterie

ouverture de 10h à 17h20

Comptoir de ventes de 10h à 17h40

> Accès gratuit aux collections permanentes

> Exposition temporaire

Plein tarif 9€ / tarif réduit 7€

Salon de thé Rose Bakery

Ouvert toute l'année de 10h à 17h30, fermé les lundis et le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

Accès/transports

Métro

Blanche, Pigalle



Saint-Georges



Bus : 30, 54, 68, 74

Parking : 10, rue Jean-Baptiste Pigalle

Vélib' : 38 r. Victor Massé-Pigalle 9019/ 28 r.

Pigalle-La Bruyère/ 24 rue de Douai